

# Etat Fluide

Président : Cyrille Lesourd  
5, rue Lamblardie - 75012 Paris  
01 43 47 55 74  
[etatfluide@wanadoo.fr](mailto:etatfluide@wanadoo.fr)  
[www.etatfluide.com](http://www.etatfluide.com)

présente

## Reines du ciseau



sélectionné par la **Biennale de la Jeune Création** comme **artistiquement novateur** et **ouvert à un large public**

**Ville Art – Paris 7°**

Du 14 au 18 janvier 2004

**Théo Théâtre - Paris 15°**

Du 11 février au 20 mars 2004

**Biennale de la jeune création - Houilles (78)**

Le 28 mars 2004 au Triplex

**17<sup>ème</sup> Parallèle - Paris 17°**

Le 9 Octobre 2004

**Théâtre Lakanal-Pierre Tabard – Montpellier (34)**

Du 28 au 31 octobre 2004

**Chargée de diffusion :**

**Amélie Da Costa – 06 61 92 32 69**  
**[amelybeo@hotmail.com](mailto:amelybeo@hotmail.com)**

# Sommaire

Fiche Signalétique <i>Reines du Ciseau</i>	<b>3</b>
Résumé	<b>4</b>
Note d'intention de mise en scène	<b>5</b>
Démarche de création	<b>6</b>
Biographies	<b>7</b>

# Fiche signalétique

<b>Titre :</b>	<i>Reines du ciseau</i>
<b>Genre :</b>	Tragédie musicale en 13 chansons
<b>Auteurs :</b>	Nathalie Geffard et Catherine Pierre
<b>Compositeur :</b>	Sylvain Griotto
<b>Interprètes :</b>	Nat Barrett : Nathalie Geffard Cat Barrett : Catherine Pierre Piano : Sylvain Griotto
<b>Mise en scène :</b>	Par la Compagnie
<b>Collaboration artistique :</b>	Cyrille Lesourd
<b>Coach Chant :</b>	Bertrand Montbaylet
<b>Costume :</b>	Sandra Baud
<b>Lumière :</b>	Nicolas Beaud
<b>Graphisme :</b>	Sophie Griotto
<b>Maquillage :</b>	Pascal Blanchet
<b>Photographie :</b>	Françoise Stijepovic
<b>Durée :</b>	1 heure
<b>Lieu de diffusion :</b>	Salles de petite jauge Cabaret Appartement  Piano droit fourni par le programmateur
<b>Installation :</b>	20 mn + 30 mn de balance (hors implantation lumière)
<b>Démontage :</b>	20 mn
<b>Matériel technique :</b>	2 micros HF main
<b>Décor :</b>	2 fauteuils à roulettes + un piano
<b>Technicien :</b>	1

# Résumé

Découvrez en 13 chansons l'étrange histoire de Cat et Nat Barrett :

- 1 - Cat et Nat sont deux orphelines. En proie à la violence des autres enfants, elles se rencontrent.
- 2 - Elles désirent être adoptées par une même famille mais se heurtent à l'indifférence des adultes. Elles se vengent alors en coupant les cheveux des autres pensionnaires. Une vocation est née : la coiffure
- 3 - C'est dans les pages d'un livre d'images qu'elles trouvent le lieu rêvé pour créer leur propre salon
- 4 - Mais, avant, il faut suivre une formation. Après l'apprentissage, elles se retrouvent séparées par l'exercice de leur métier. Incapables d'accepter la dureté de l'existence, elles abandonnent simultanément leur emploi en emportant la caisse.
- 5 - En cavale, mues par un lien invisible, elles finissent par se retrouver dans une gare routière.
- 6 - Au terme du voyage, elles découvrent le lieu (une station service) dans lequel elles peuvent enfin établir le salon (7)
- 8 - Après l'excitation, l'attente est longue car le salon reste vide.
- 9 - La tension est à son comble lorsqu'une apparition, un client potentiel vient assouvir leur désir de coiffure. Seul inconvénient, il est chauve.
- 10 - Elles vont faire preuve d'une grande inventivité afin de le fidéliser.
- 11 - Cette expérience va rompre l'harmonie du duo. Nat jalouse, demande à Cat de choisir entre elle et lui. Cat ne se prononce pas.
- 12 - Le retour inopiné du client pousse Nat à agir. Elle invente un jeu cruel afin de l'éliminer. Au début, Cat est horrifiée mais finit par se joindre à Nat.
- 13 - Ces retrouvailles se soldent par leur ultime fusion

# Note d'intention de mise en scène

Deux comédiennes et un pianiste, auteurs-interprètes, content en chansons l'étrange histoire de deux sœurs de cœur, serial-coiffeuses, figures d'un duo gémellaire ou siamois, hostile à la séparation.

Dans cet univers poétique, le monstrueux se mêle au quotidien, la légèreté côtoie l'onirique et le cruel, le trivial nargue le fantastique, la douceur flirte avec la menace, la joie avec le désespoir.

L'espace scénique quasiment dépouillé est au service de la narration épique intrinsèque aux chansons. L'action se déploie sans cesse, les lieux se succèdent et ne se ressemblent pas, les atmosphères itou. A une ambiance expressionniste succède un road movie initiatique évoquant l'hypothétique rencontre de David Lynch et Jacques Demy.

La mise en scène des chansons repose sur l'exploration d'une gestuelle symbolique, un travail sur les attitudes, le masque, une recherche de minimalisme où les relations entre les protagonistes priment.

Cette forme légère et subversive, gorgée d'humour plus ou moins noir, allie l'étrange et le ludique afin d'inviter le spectateur à laisser courir son imagination, à développer ses propres images et à vivre l'illusion générée principalement par ses sensations.

# Démarche de création

## Une exploration dans le travail de l'écriture

L'écriture de « Reines du ciseau », a d'abord pris la forme d'un synopsis duquel ressortait 13 étapes, d'où 13 chansons.

Nous avons exploré différentes façons d'écrire : le texte avant la musique ou le texte sur la musique ; le choix du texte chanté pour un décalage évident entre la fiction et la réalité, le texte parlé pour exprimer l'intimité des personnages et une chanson sans texte mais des sons pour une relation au-delà des mots.

Pour trouver le rythme de chaque chanson, nous avons écouté la respiration des personnages dans les situations concernées. Par ailleurs, la mélodie est le pur fruit d'inspirations, aussi bien musicales que cinématographiques, issues des différentes cultures du trio d'auteurs.

En ce qui concerne l'écriture des dernières chansons, nous avons souhaité que les personnages écrivent eux-mêmes les dernières chansons. Alors nous avons commencé le travail d'interprétation avant la fin de l'écriture et les auteurs, qui sont aussi les interprètes, se sont mis au service des personnages et ont simplement témoigné de leur choix.

## Une recherche de synergie

Notre désir était **d'initier un projet**, d'en rester les directeurs artistiques, **mais de laisser l'espace à chacun des artistes collaborateurs** (costumes, lumières, scénographie, mise en scène, maquillage, photographie) de colorer la création de son expérience, de sa culture, de sa particularité artistique. Chacun des artistes possède un parcours professionnel conséquent, qu'il peut mettre au profit de cette création (CV de chacun disponibles sur demande)

C'est aussi l'occasion d'explorer et **d'expérimenter pratiquement une théorie** élaborée par des années d'observation.

La règle première à cette expérimentation et qui réunit tous les membres actifs de cette création : ne jamais oublier que nous sommes en train de bâtir un spectacle et non pas un laboratoire, et l'essence même de son existence est d'être ressenti et regardé par un public.

## L'importance du public

Le désir de proximité a engendré la recherche d'une forme simple, adaptable et évolutive pour être jouée aussi bien dans des petites salles que dans des appartements.

D'autre part, nous avons souhaité une forme populaire, proche du cabaret, afin de proposer un spectacle accessible et divertissant mais de qualité, d'où notre exigence d'exploration.

Nous avons comme rêve commun de faire venir dans la salle un public d'une grande mixité : d'âges, d'origine, de classes sociales, de quartiers, etc.

**Nous souhaitons participer à une culture populaire pour que le théâtre reste inscrit dans la ville comme un art accessible.**

## Le trio

C'est un tirage au sort qui a scellé la rencontre de Cat et Nat...

Nathalie Geffard et Catherine Pierre participaient à un stage de chant et d'écriture de chansons, quand le hasard a décidé de leur duo. Dès les premières rimes écrites ensemble les soeurs Barrett ont existé.

C'est avec enthousiasme que Syvain Griotto découvre les deux personnages au travers des premiers textes écrits et rejoint le duo d'auteurs pour mettre en musique les « Reines du ciseau » dont, depuis, ils explorent l'univers.

## Biographies

### Catherine Pierre

fait ses premiers pas sur les planches dans son village natal breton grâce à un partenariat entre son lycée et une compagnie professionnelle, elle joue ainsi dans trois créations qui confortent son désir de travailler sur scène.

Fraîchement installée à Rennes pour y suivre des études d'arts du spectacle, elle entre dans la compagnie « Ainsi de suite... » avec laquelle elle interprète les personnages de Laclos, Durringer, Mishima sur les scènes bretonnes et dans les festivals.

Après sa maîtrise, elle quitte Rennes pour Paris où elle entre dans la classe de formation de l'acteur à l'Atelier international de Théâtre Blanche Salant et Paul Weaver afin de se perfectionner comme comédienne. Elle intègre aussi la classe de chanson du conservatoire du IXème arrondissement, dont l'accompagnateur est à l'époque Sylvain Griotto avec qui elle collabore depuis.

Enfant, **Nathalie Geffard** écrit des chansons, invente ses mélodies et tourne ses clips en allant faire les courses. Il faut toujours un fou dans le village ; elle a trouvé son rôle. A 16 ans, elle commence le théâtre avec la « Compagnie du Chant du Bouc » puis au Conservatoire Régional à Angers. A Paris, elle enchaîne avec l'Ecole du passage qu'elle sélectionne pour sa modernité et sa diversité.

Un virage furtif l'entraîne pendant 8 ans dans l'univers de l'image où elle est Directeur Artistique.

Retour au théâtre, coachée par Damien Acoca, elle retrouve le plaisir de jouer. Et elle fait du théâtre, sa vie ; du hasard des rencontres, la magie ; accepte que sa folie fasse création et ses désirs, motivation.

**Sylvain Griotto** commence l'étude du piano à l'âge de 8 ans à Alès, sa ville natale, il continuera jusqu'à l'obtention du prix au conservatoire de Montpellier. Dans ce même conservatoire, en intégrant la classe de contrepoint, de musique de chambre et surtout celle de composition, sa vocation de compositeur se confirme.

C'est à Paris qu'il concrétise son rêve en entrant dans la classe de composition du Conservatoire national supérieur de Musique, il a composé depuis une dizaine d'oeuvres pour diverses formations, du duo d'instruments à l'orchestre.

Parallèlement à ses études il n'a pas cessé de jouer du piano accompagnant la danse classique, jouant ses propres oeuvres et collaborant avec des chanteurs comme Kemar, Elsa Gelly, la Chorale de Montmartre, Catherine Pierre.